

ÉTAPE 5

« Figures de la Plaine Monceau » : Françoise Sagan – A vécu 187 Boulevard Malesherbes

Françoise Sagan (née Françoise Quoirez) est une femme de lettres française, née le 21 juin 1935 à Cajarc (Lot) et morte le 24 septembre 2004 à Équemauville (Calvados).

Elle devient célèbre dès son premier roman, « Bonjour tristesse », publié en 1954, alors qu'elle n'a que dix-huit ans.

Elle est connue pour la « petite musique[a] » de ses récits romantiques mettant en scène une bourgeoisie riche et désabusée, mais aussi pour défrayer régulièrement la chronique mondaine et judiciaire.

Qualifiée de « charmant petit monstre » par François Mauriac, elle écrit également des biographies, des pièces de théâtre, des chansons, et collabore à l'écriture de scénarios et de dialogues de films.

Françoise Sagan a écrit une vingtaine de romans avec 30 millions de livres vendus en France et de nombreuses traductions (en 15 langues).

*Fresque de Françoise Sagan par l'artiste C215, 2025,
138 Boulevard Malesherbes*



ÉTAPE 6

Lycée Carnot : architecture Eiffel



D'après certaines illustrations d'époque, situation de l'ancienne entrée de l'école Monge © CAUE de Paris



Étape 7 du parcours «Secrets»

Conçu par l'architecte **Hector Degeorge** et l'ingénieur **Gustave Eiffel**, le lycée Carnot a été construit en **1875**.

Le bâtiment a toujours eu une fonction d'établissement scolaire. **L'école Monge** s'y était initialement installée.

Il s'agissait d'une école privée destinée aux familles aisées, fondée en 1869 par le polytechnicien Aimé Godard et située à l'origine rue Chaptal.

ÉTAPE 6

Lycée Carnot : architecture Eiffel

À l'époque de sa construction, le quartier commençait à s'urbaniser avec l'édification d'immeubles et d'hôtels particuliers.

Les **frères Pereire**, deux hommes d'affaires français, ont été des grands acteurs de cette urbanisation. Le **boulevard Malesherbes**, qui passe devant le lycée Carnot, a été percé en 1863.

Ainsi, la construction d'une école a été nécessaire avec l'arrivée de nouveaux habitants dans le quartier.

En **1895**, l'école Monge devient le **lycée Carnot**, un lycée public, en hommage au Président de la République **Sadi Carnot** assassiné le 25 juin 1894, et après le rachat de l'école Monge par l'état français en décembre 1894.



ÉTAPE 6

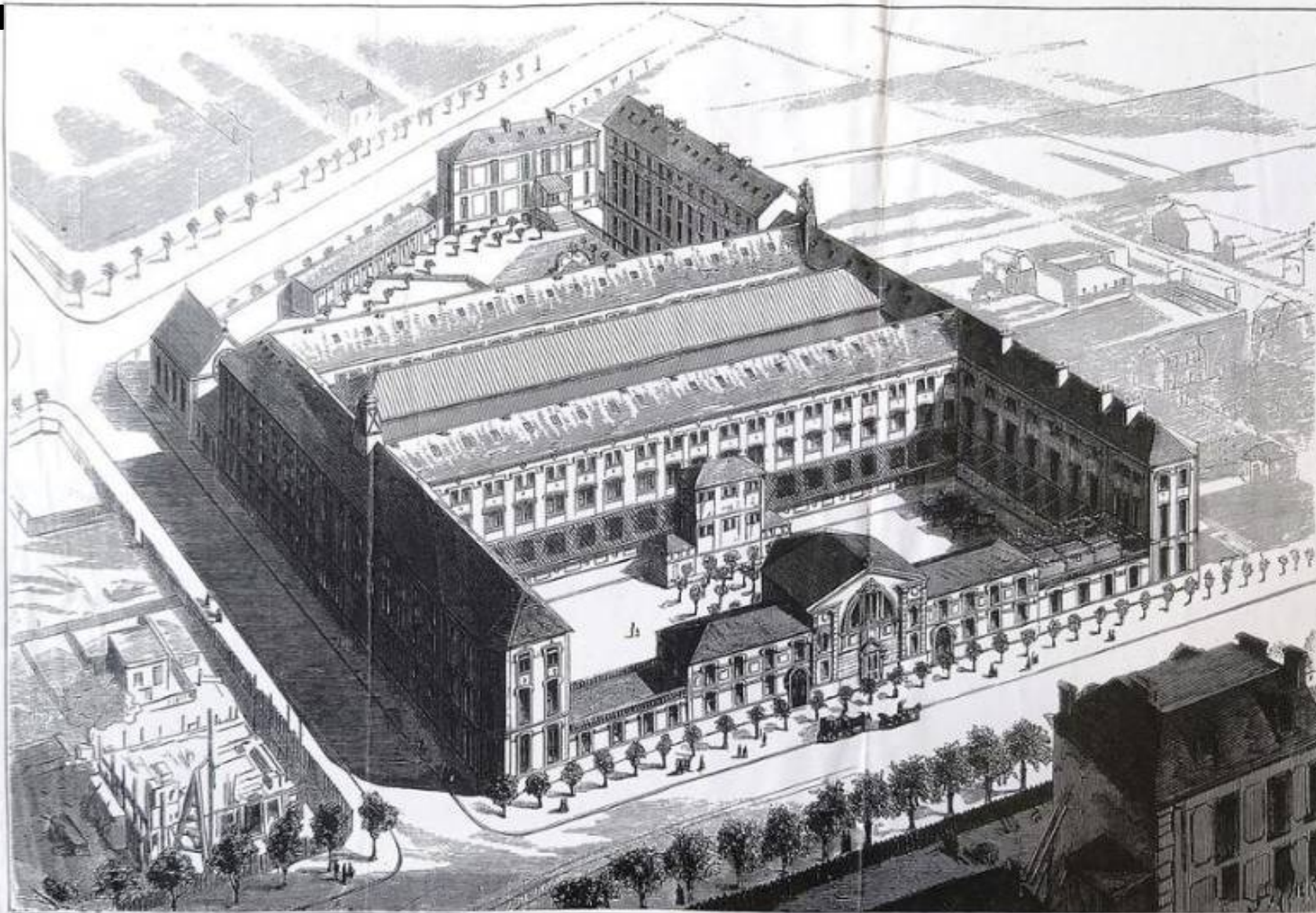
Lycée Carnot : architecture Eiffel

Du temps de l'école Monge, comme le montrent certaines illustrations de l'époque, il est probable que l'entrée principale se situait sur le boulevard Malesherbes, au **centre de la façade**.

Avec la création du lycée, l'entrée aurait été déplacée à proximité du croisement entre la rue Viète et le boulevard Malesherbes.

De par sa grande taille, l'ancienne entrée aurait permis de laisser l'accès de **voitures hippomobiles** de l'époque, tractées par des chevaux.

L'inscription « Lycée Carnot » et une horloge sont toujours visibles sur le fronton de la façade principale.

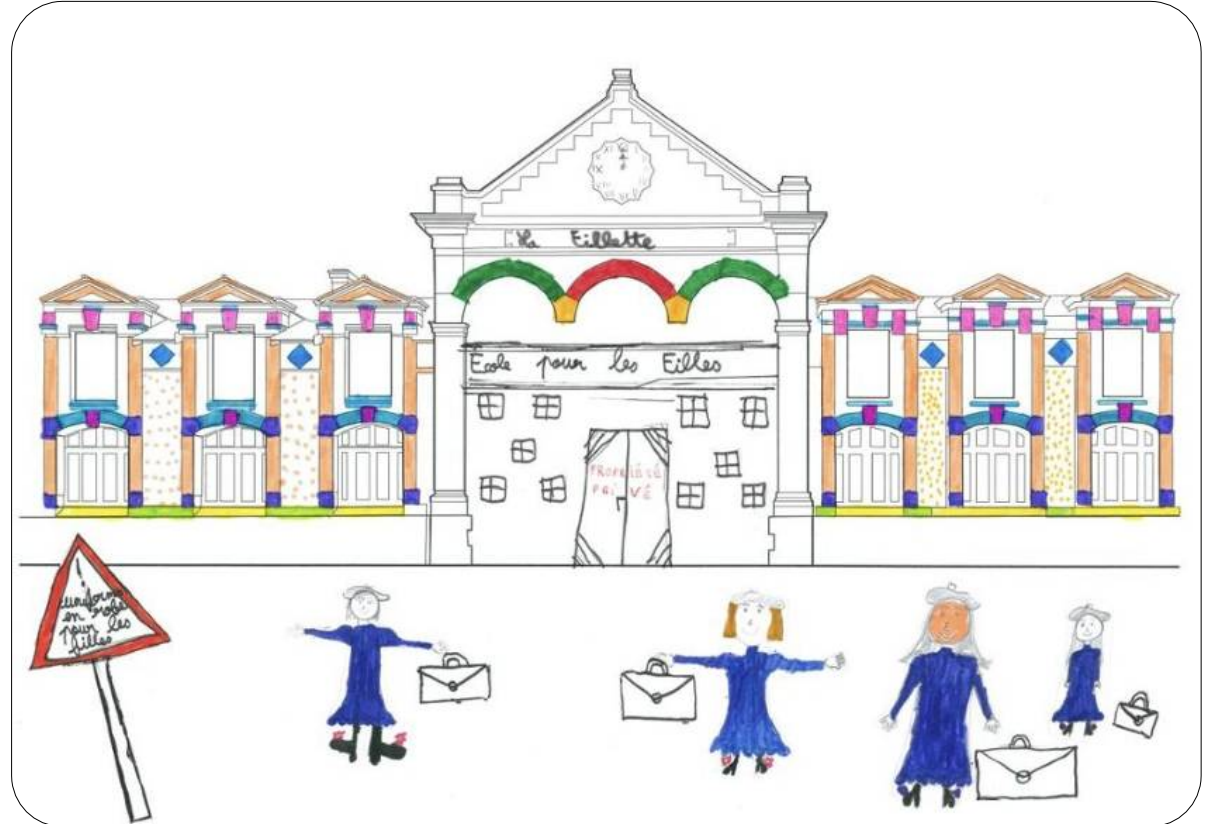
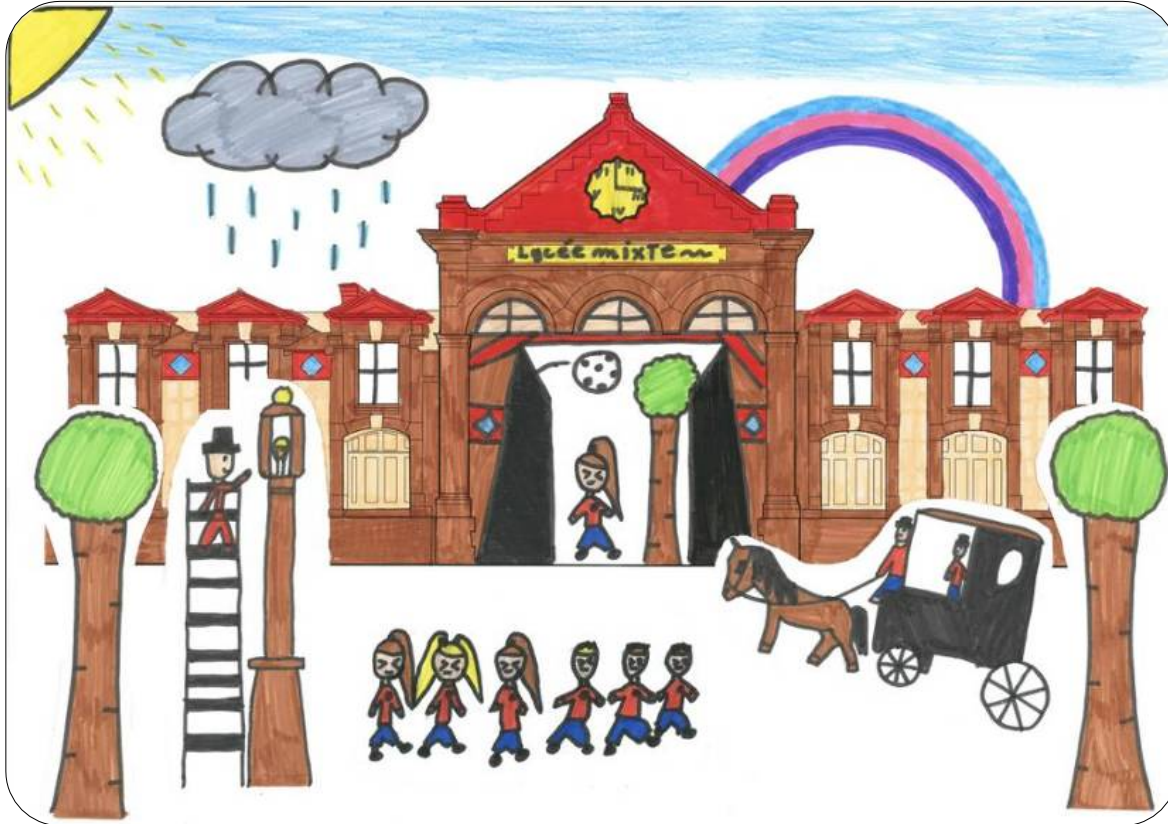


VUE A VOL D'OISEAU prise du côté du boulevard Malesherbes

ÉTAPE 6

Lycée Carnot : architecture Eiffel

Les élèves de l'école Ampère ont essayé d'imaginer la vie devant l'école à cette époque, avec des voitures hippomobiles, un allumeur de réverbères et des écoliers !



L'entrée principale de l'école Monge © Les élèves de l'école Ampère

ÉTAPE 6

Lycée Carnot : architecture Eiffel

À l'intérieur du lycée Carnot, Gustave Eiffel a dessiné un gymnase couvert surnommé à juste titre le « **hall Eiffel** ». Les matériaux utilisés sont le métal pour la charpente et le verre pour les verrières. Aujourd'hui, le hall sert de cour de récréation, de salle de sport et de salle de cérémonie.

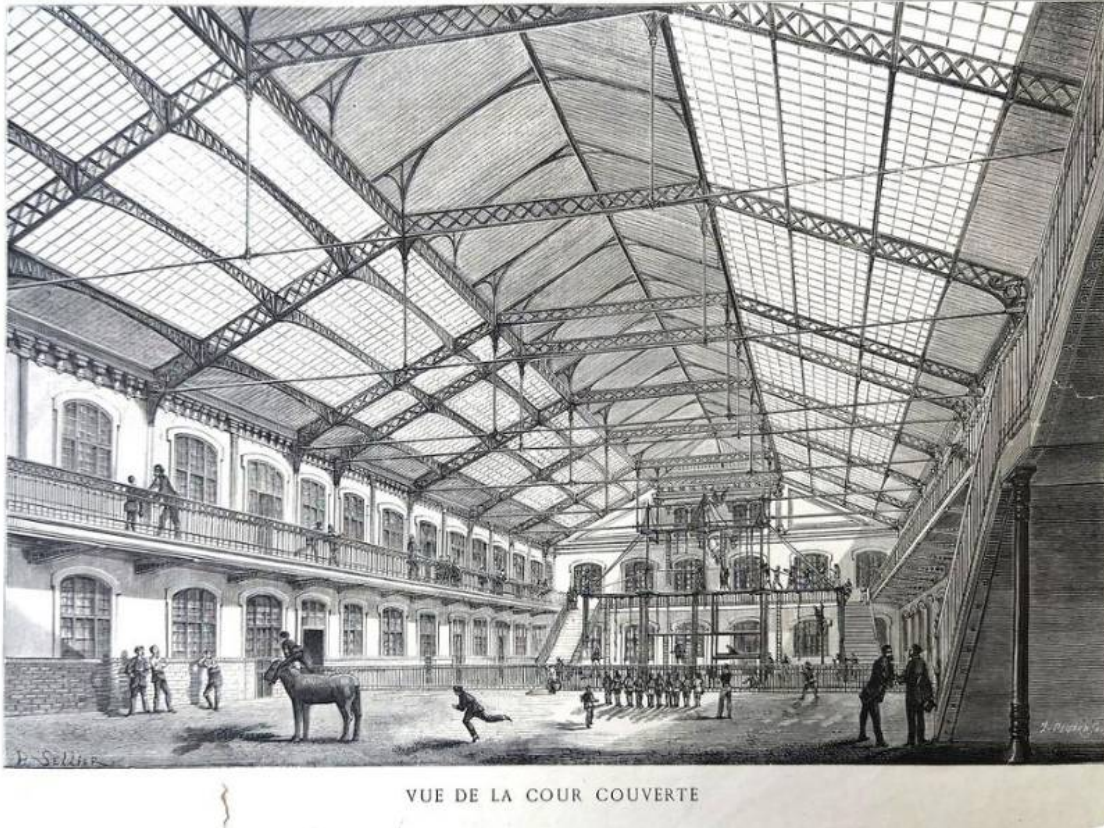


Illustration de la cour couverte et de son portique d'après Joinville en arrière-plan © Archives du Lycée Carnot, de l'U.P.A.L.Y.CA. et de l'A.A.A.E.L.C.



Photo du « hall Eiffel » en 2024 © CQ Pereire-Malesherbes

ÉTAPE 6

« Figures de la Plaine Monceau » : Guy Môquet – Elève du Lycée Carnot

Guy Môquet est né le 26 avril 1924 à Paris et mort le 22 octobre 1941 à Châteaubriant (Loire-Inférieure).

C'est un militant communiste, célèbre pour avoir été le plus jeune des quarante-huit otages fusillés, le 22 octobre 1941, à Châteaubriant, Nantes et Paris en représailles après la mort de Karl Hotz, commandant des troupes d'occupation en Loire-Inférieure, abattu à Nantes par un commando formé de trois communistes de l'Organisation spéciale et des Bataillons de la jeunesse.

Son nom, plus particulièrement associé à celui des vingt-sept fusillés du camp de Châteaubriant, est passé dans l'histoire comme un symbole des héros et des martyrs français de l'Occupation allemande durant la Seconde Guerre mondiale.

Louis Aragon lui consacre sous son pseudonyme de « François la Colère », un chapitre du Témoin des martyrs, brochure publiée clandestinement.

*Fresque de Guy Môquet par l'artiste C215, 2025,
51 avenue de Villiers*





Façade de l'hôtel sur l'avenue de Villiers © CAUE de Paris

Un hôtel de style Louis XIII

Au cœur du quartier Legendre-Lévis se trouve l'hôtel particulier Mirabaud. Construit par l'architecte **Lucien Magne en 1880**, il est commandité par le banquier **Henri-Louis Mirabaud**. Issu d'une lignée d'architectes, Lucien Magne cumule plusieurs cordes à son arc en étant à la fois **architecte, historien de l'architecture et professeur à l'école des Beaux-Arts**. Il est également nommé au Comité des édifices diocésains en 1874 et attaché à la **Commission des monuments historiques en 1879**. Si son parcours est tourné vers la construction et la restauration de monuments historiques (il a notamment contribué à la construction du chœur et du clocher du Sacré-Cœur), il réalise aussi plusieurs immeubles et **hôtels particuliers parisiens**.

ÉTAPE 7

Hôtel particulier Mirabaud

Un hôtel de style Louis XIII (suite)

Ses constructions sont fortement inspirées par un langage régionaliste, **emprunt des architectures méditerranéennes**, mais surtout du **style Louis XIII**, advenu en France au XVII^e siècle. **La pierre de taille, la brique et le stuc** sont alors les matériaux de prédilection pour de tels ouvrages, symboles de noblesse. **Les lignes droites, les morphologies rectangulaires ainsi que les fenêtres hautes et étroites** traduisent de ce style architectural et décoratif très emprunté pour les hôtels particuliers parisiens.

Photographie du n°42 de l'avenue de Villiers © CAUE de Paris



ÉTAPE 7

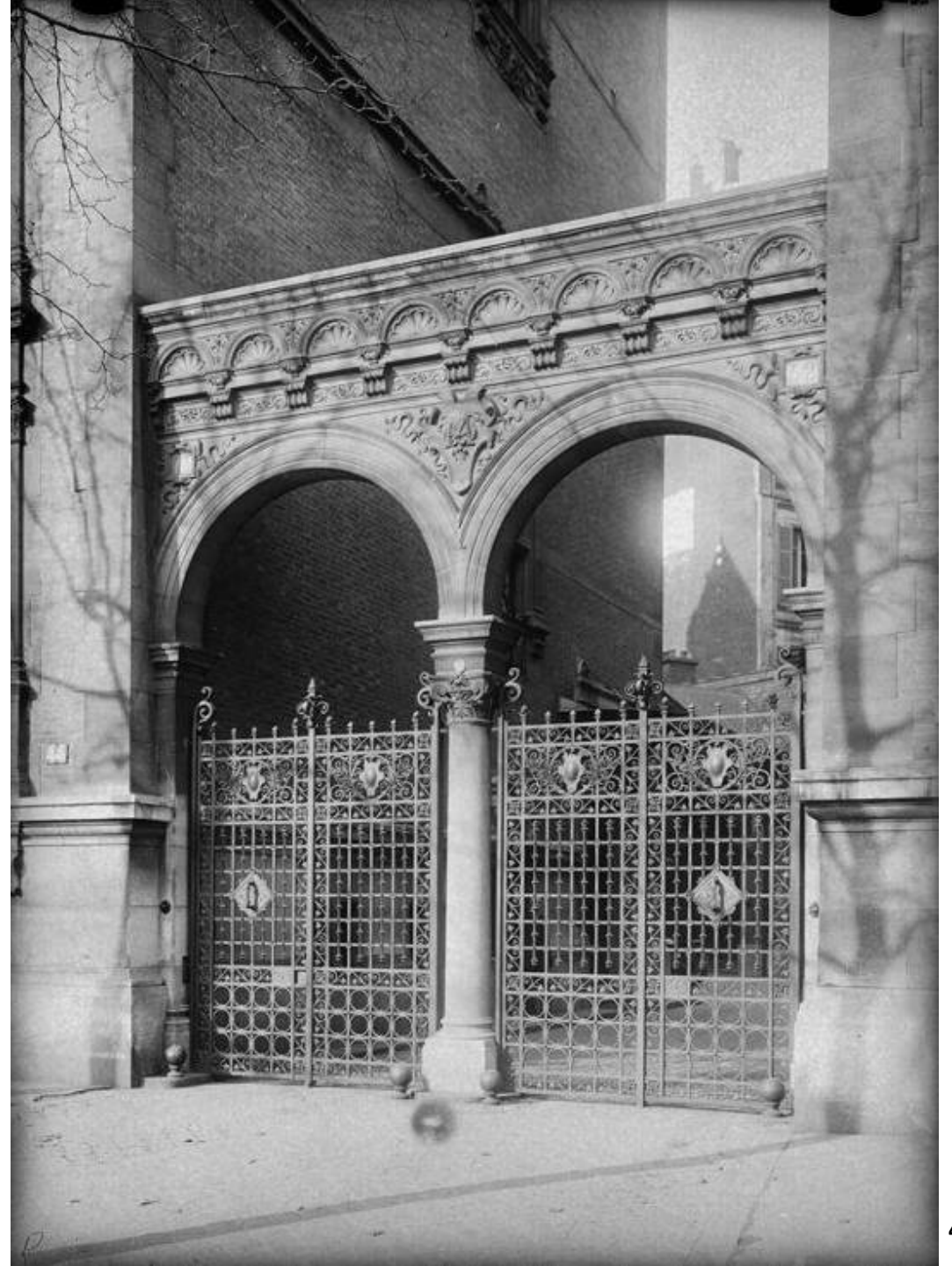
Hôtel particulier Mirabaud

Un hôtel de style Louis XIII (suite)

Depuis l'avenue de Villiers, l'hôtel particulier est construit en **deux entités distinctes**, reliées entre elles en façade par un portail en arches cintrées richement décorées et soutenues par des colonnes. Les détails de ferronneries des grilles d'entrée nous renseignent à la fois sur le rang de la demeure et sur **l'intérêt de l'architecte pour le matériau fer**.

Nombre de ses détails décoratifs sont publiés dans l'ouvrage *Matériaux et documents d'architecture* par Antoine Raguenet. Ce portail marque une rupture nette avec la rue et adopte le langage des hôtels particuliers **à la française**. Cet hôtel possède un soubassement, quatre niveaux courants et un double niveau en R+5 et R+6. Réalisée **en pierre claire** pour le socle, les encadrements de baies, les balcons et les chaînages d'angles, sa construction est majoritairement **en brique rouge**. Dans le soin apporté à la création d'ornementations sur la façade en brique, l'architecte **redore l'image de ce matériau** et l'élève au rang des **matériaux nobles**.

Portail d'entrée de l'hôtel particulier en 1918 © Charles Lansiaux/DHAAP



ÉTAPE 7

Hôtel particulier Mirabaud



Écuries et remises dans la cour de l'hôtel © Ville de Paris/Bibliothèque historique, 1-EST-03014

Un hôtel de style Louis XIII (suite)

Une fois dans l'enceinte de l'hôtel, dans la cour, se trouve un bâtiment d'un niveau sous combles dont l'usage est destiné aux écuries et aux remises. Ce bâtiment est réalisé **en pans de bois et en alternance de brique et de pierre**, dont le soin témoigne à nouveau du rang de la demeure. Les écuries accueillent quatre chevaux et les remises, quatre voitures à l'époque. Le premier étage abrite, lui, des logements pour le personnel de l'hôtel ainsi que des greniers à fourrage. Ce bâtiment est **remplacé en 1937 pour le compte de la France Mutualiste**, ayant racheté l'hôtel à la famille Mirabaud au milieu du XX^e siècle. C'est désormais un bâtiment en structure béton et en remplissage de brique rouge sur deux étages qui occupe le fond de la parcelle.

ÉTAPE 7

Hôtel particulier Mirabaud

Des ornements en signe de noblesse

Si les façades dénotent par leur langage, ce sont tout autant les décors et les boiseries qui permettent aux hôtels particuliers parisiens **de rayonner dans la capitale** à cette époque. Depuis la cour, les façades de l'hôtel sont richement décorées de sculptures et de corniches. Les deux portes d'entrées latérales sont surmontées de marquises marquant le seuil.



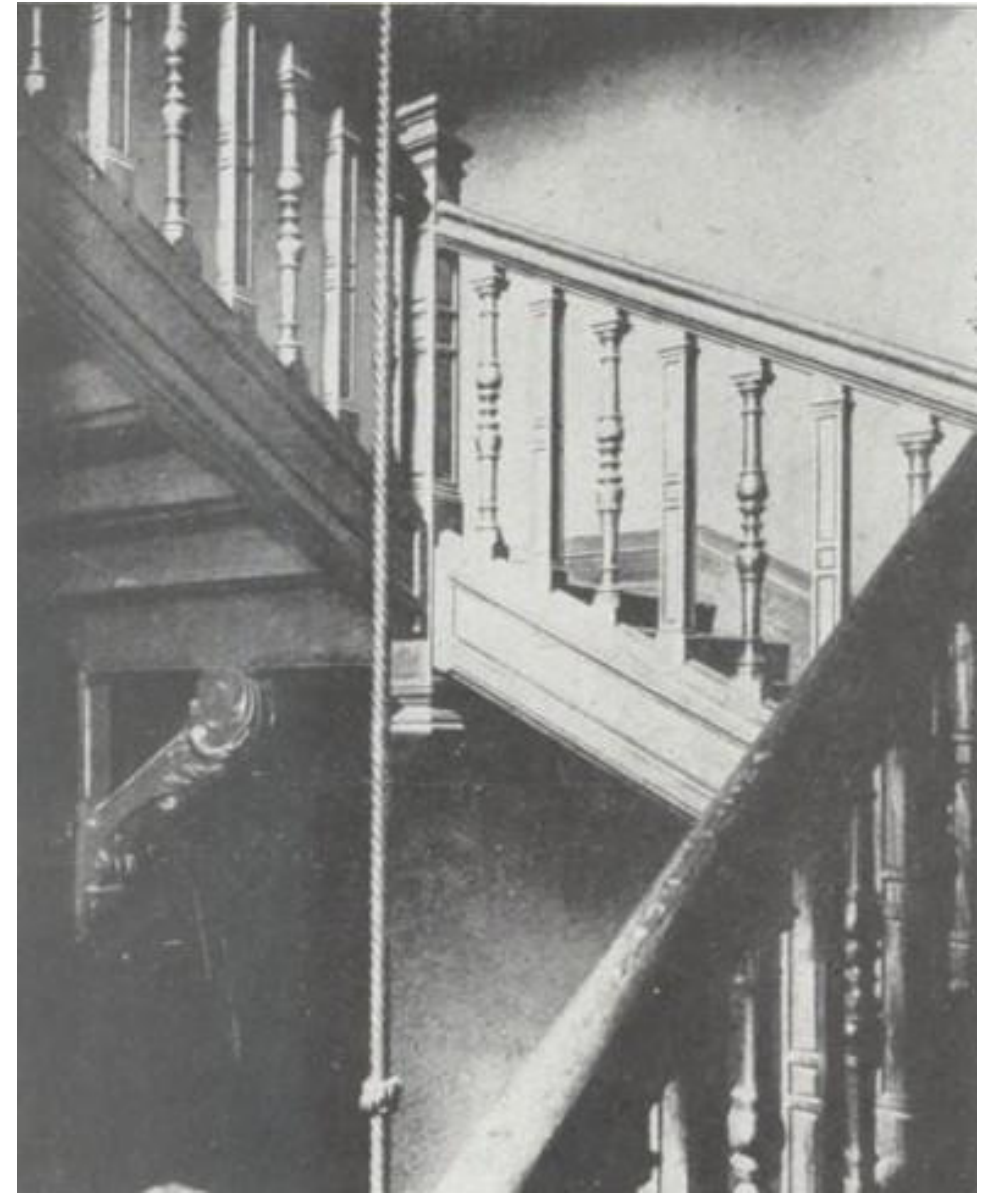
Plafond du hall de l'hôtel dans l'Art appliqué aux métiers de Lucien Magne © Passerelles/Bibliothèque Nationale de France

ÉTAPE 7

Hôtel particulier Mirabaud

Des ornements en signe de noblesse (suite)

À l'intérieur, la distribution des étages, la centralité de la cage d'escalier et les pièces ornées de plafond de bois, de boiseries et de cheminées sont autant de signes empruntés au **langage classique des hôtels particuliers**. L'escalier à quart tournant à l'intérieur ainsi que les décors en lambris des cheminées servent d'exemples pour Lucien Magne aux fondements de ses écrits sur **la construction en bois**. À l'entrée de l'hôtel, la cage de l'ascenseur en bois et en fer forgé est **l'un des premiers ascenseurs hydrauliques de Paris**. L'ensemble de ces éléments valent la protection de l'hôtel au **titre du PLU** (Plan Local d'Urbanisme). Finalement, l'hôtel particulier témoigne d'une volonté de faire cohabiter au mieux la structure et les décors.



Escalier à quart tournant de l'hôtel dans l'Art appliqué aux métiers de Lucien Magne © Passerelles/Bibliothèque Nationale de France

ÉTAPE 7

Hôtel particulier Mirabaud

Des ornements en signe de noblesse (suite)

L'hôtel s'est récemment transformé en **espace de bureaux**, par le studio Vincent Eschaliér. Ce changement de destination implique des destructions partielles et la construction d'un nouveau bâtiment de cinq niveaux dans la cour. Malgré les demandes de modifications du projet par les Commissions du Vieux Paris (chargées de veiller au patrimoine parisien) et une forte contestation des riverains, ce projet voit le jour en 2021.

*Boiseries d'une des cheminées de l'hôtel dans l'Art appliqué aux métiers de
Lucien Magne © Passerelles/Bibliothèque Nationale de France*



ÉTAPE 7

Hôtel particulier Mirabaud

Le consulat général d'Haïti

Situé le long de l'avenue de Villiers, au n°35, le consulat général d'Haïti arbore une façade en brique, en pierre et en céramique qui attire le regard. L'assemblage de la brique et de la céramique s'est beaucoup généralisé au XIX^e siècle. Ces façades polychromes sont nombreuses dans le quartier et la brique y est utilisée en continuité, permettant de mettre davantage en valeur la céramique.



Façade du consulat général d'Haïti © Google Maps



ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



Étape 5 du parcours « Architecture brique »



Photographie ancienne de la façade de l'hôtel © Paris Musées/Musée Carnavalet – Histoire de Paris

Un projet d'ampleur dans le quartier.

Si l'on trouve majoritairement des hôtels particuliers de petits gabarits dans le quartier de la Plaine Monceau, l'hôtel Gaillard est l'exception, avec ses grandes dimensions **inspirées des châteaux des rois de France**.

Cet hôtel est ainsi parfois nommé « château Gaillard » et domine la place du général Catroux (anciennement Place Malesherbes).

Caractéristique des hôtels dits entre cour et jardin, il est construit par l'architecte **Victor-Jules Favier** de 1878 à 1884.

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie

Un projet d'ampleur dans le quartier (suite)

Réalisé pour le compte d'**Émile Gaillard**, régent de la Banque de France et administrateur des biens du comte de Chambord, l'hôtel est un exemple d'**architecture éclectique** remarquable dans le quartier.

Passionné par la Renaissance architecturale et picturale ainsi que collectionneur, Émile Gaillard souhaite un nouveau lieu pour **exposer ses œuvres mais aussi pour accueillir sa famille**.

Il rachète en **1878**, **deux terrains agricoles** situés place Malesherbes afin d'y faire construire ce nouveau lieu ambitieux.

Photographie de la façade principale de l'hôtel en 1918 © Charles Lansiaux/DHAAP



ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie

Un projet d'ampleur dans le quartier (suite)

Dans cette logique, il commande à Victor-Jules Février un hôtel particulier directement inspiré du style **Renaissance**, de l'aile **Louis XII du Château de Blois** et de style **néo-gothique**.

En rupture avec la conception classique qui met l'hôtel à distance de la rue, celui-ci adopte une **morphologie en U**, sur rue et sans porche. Cette morphologie permet de distinguer **trois volumes** accueillant une aile privée d'habitation, une aile publique pour les collections d'art et des espaces de services.



Sculpture d'Émile Gaillard sur l'hôtel particulier © OpenEdition journals

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie

Du style néo-Renaissance au style néo-gothique

Proche de l'architecte Jules Édouard, auteur de la **restauration du Château de Blois**, Jules Février conçoit les façades de l'hôtel comme un véritable manifeste néo-Renaissance et néo-gothique dont **la brique** est le symbole.

Son usage, justifié par le **goût historiciste de l'époque**, crée des façades très chargées aux traits grossis. Les briques sont ouvragées en **motifs losangés roses foncés et noirs**, comme à Blois. La régularité de sa pose indique une mise en œuvre des briques de façon **mécanisée**.



Sculpture d'Émile Gaillard sur l'hôtel particulier © OpenEdition journals

Détail des motifs de briques losangés © CAUE de Paris

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



Modénatures de la façade principale © CAUE de Paris

Les gouttières avec leurs dauphins sont inspirées des dauphins du château de Blois.

Détail de dauphin sur la descente d'eaux pluviales © CAUE de Paris

Du style néo-Renaissance au style néo-gothique (suite)

Les fenêtres immenses, les arches au-dessus des portes, les lucarnes et les balustrades sont autant de signes du **style néo-gothique**. Tandis que, les formes arrondies, les arcs en plein cintre et les motifs antiques marquent l'inspiration **néo-Renaissance**. L'architecte puise dans ces inspirations diverses tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'hôtel.



ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



Du style néo-Renaissance au style néo-gothique (suite)

À l'intérieur, les rez-de-chaussée accueillent les pièces de services, les appartements privés sont à l'entresol et le premier étage est l'étage noble, avec les salles de réception richement décorées (salons et galeries d'expositions). En **1885**, Émile Gaillard organise un **gigantesque bal dans ces salons** pour l'anniversaire de sa fille. L'architecte fait appel à de nombreux artistes pour réaliser à l'intérieur **les sculptures sur bois, les verres polychromes et les boiseries**. Jules Loebnitz réalise les revêtements de l'escalier d'honneur. La décoration est aussi enrichie par des sculptures, des tapisseries, des meubles médiévaux soigneusement disposés par le propriétaire.

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



Le chantier du futur hall Drefasse et son sous-sol © Licence Creative Commons

Les changements de destination de l'hôtel

Décédé en 1902, les héritiers d'Émile Gaillard **revendent l'hôtel et les collections** du banquier. Ensuite loué à la Fédération Nationale de la Mutualité, ce n'est qu'**en 1919 que l'hôtel est vendu à la banque de France**.

L'architecte **Alphonse Drefasse** est chargé de sa transformation jusqu'en 1923. Cette opération lourde maintient l'ensemble des volumes de l'hôtel en place.

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



Les changements de destination de l'hôtel (suite)

Le gros du projet consiste en la création d'**une nef sur deux niveaux dans la cour de l'hôtel**, reliant les trois bâtiments entre eux et constituant **le hall de la banque sous verrière**. Au sous-sol, se trouve une salle des coffres accessible par un plancher mobile, isolé par un fossé bétonné rempli d'eau sur deux mètres de hauteur.

Malgré qu'il ait, à l'époque, l'autorisation de transformer l'architecture de l'hôtel, Alphonse Drefasse **préserve le langage et les volumes initiaux**, ce qui lui vaut la vive admiration de l'architecte Victor-Jules Février, concepteur initial du lieu.

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



La façade rénoverée de la nouvelle cité de l'économie © Site Web CITECO

Les changements de destination de l'hôtel (suite)

La succursale de la banque de France **ferme définitivement en 2006**, laissant place au projet de la **Cité de l'Économie et de la Monnaie**. Cette transformation est entraînée par le classement complet du bâtiment aux **titre des monuments historiques en 1999**. Un projet muséographique et pédagogique se prête alors parfaitement au lieu. Des travaux permettront **d'adapter le bâtiment** aux normes d'accueil et de **classement ERP** (Établissement Recevant du Public), dans le respect du patrimoine existant. Pour l'ensemble de ces éléments architecturaux et décoratifs, l'ancien hôtel est également **protégé au titre du PLU** et inscrit à l'**ISMH** (Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques).



Citeco

En une heure, découvrez l'hôtel Gaillard, un château en plein Paris. À l'intérieur se trouve un musée mêlant pédagogie et patrimoine, consacré à l'économie.



Consulter le site web

ÉTAPE 8

Hôtel Gaillard - Cité de l'économie



Inform Café

À l'intérieur de l'ancien hôtel Gaillard, profitez d'une pause à l'Inform Café, dans un cadre atypique, sous la verrière du Hall Drefasse.



Consulter le site web

INFORM Café

11bis rue Georges Berger, 75017 Paris
+33 7 67 91 68 72

Ouvert du mardi au dimanche
9h30-17h45 (samedi 18h45)
Open from Tuesday to Sunday
9:30am-5:45pm (Saturday 6:45pm)

BRUNCH à la carte

RESERVATION CONSEILLÉE / BOOKING RECOMMENDED

Pour les réservations de plus de 10 personnes : informcafe@ntrestaurants.com

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain



Façade sur la rue de Tocqueville © CAUE de Paris



Étape 7 du parcours « Architecture brique »

Une entreprise de parfumerie prospère

L'histoire de **l'entreprise de parfumerie Guerlain** démarre officiellement en **1828**, lorsque **Pierre-François-Pascal Guerlain**, son fondateur, ouvre la première boutique de l'enseigne.

En vogue pour la clientèle bourgeoise parisienne et pour les nombreux touristes qui arpentent la capitale, la parfumerie se développe rapidement et l'entreprise connaît un vif succès.

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain



Illustration de la boutique Guerlain rue de Rivoli © Gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France

Une entreprise de parfumerie prospère (suite)

La boutique, située au **n°42 de la rue de Rivoli**, s'installe alors dans un tissu urbain aux façades uniformes, selon les volontés de Napoléon, et en un **lieu éminemment connu** pour les riches touristes anglais et l'aristocratie parisienne.

L'enseigne Guerlain devient rapidement le fournisseur officiel de parfum pour toute l'Europe mondaine et pour d'illustres reines de l'époque, **la Reine d'Angleterre et la Reine d'Espagne**.

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain



Une entreprise de parfumerie prospère (suite)

Face à ce succès, le besoin d'ouvrir de nouvelles boutiques plus spacieuses se fait sentir pour la marque.

En 1844, Guerlain annonce la création d'une nouvelle boutique au **n°11 de la rue de la Paix**, dont la façade arbore un style Renaissance et constitue une des premières boutiques de luxe de cette nouvelle rue.

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain



Fabrique de parfumerie Guerlain © Gallica.bnf.fr/Bibliothèque nationale de France

Une entreprise de parfumerie prospère (suite)

La migration progressive des quartiers luxueux **vers l'ouest parisien** entraîne la construction de la fabrique des parfums, avenue de Saint-Cloud, aujourd'hui **avenue Victor-Hugo**.

Le quartier n'est alors pas encore urbanisé et l'usine est entourée d'un large parc. L'entreprise se rapproche au fil du temps du 17^e arrondissement et du quartier des Champs-Élysées.

Après le décès du père en 1864, les deux fils reprennent l'entreprise pour en assurer la gestion et la création des parfums. **Aimé Guerlain**, un des deux fils, souhaite témoigner de la prospérité de l'entreprise en faisant construire un hôtel particulier dans un **style pastiche Renaissance**, à la mode au XIX^e siècle.

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain

Une entreprise de parfumerie prospère (suite)

Aimé Guerlain fait appel à l'architecte des monuments historiques, **Paul Selmersheim**, pour le réaliser et lui commande un espace de 500 m² qui peut accueillir **douze pièces distinctes**. Il se trouve au cœur d'un des nouveaux quartiers chics parisiens, **rue Legendre**.

L'architecte fait construire le projet **en 1880**. Cette date figure d'ailleurs sur la façade de l'hôtel et **est sculptée en italien dans la pierre**, marquant l'inspiration Renaissance. Cet hôtel exprime clairement un **style architectural éclectique** aux nombreux détails tantôt visibles tantôt dissimulés en façade.



Inscription « Anno 1880 » sculpté dans la pierre de la souche de cheminée © CAUE de Paris

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain

Un vocabulaire de la monumentalité

L'hôtel se trouve à **l'angle de trois rues**, ce qui lui vaut une morphologie particulière reconnaissable par **ses pans coupés en façade**. Ces dernières, visibles de part et d'autre des rues, encouragent l'architecte à travailler l'ensemble à la manière d'une façade principale.

L'architecte joue avec **la polychromie** : un soubassement en **Pierre de meulières** surmonté de **brique rouge et noire**, dont le motif losangé est familier dans le quartier. Au centre du motif se trouve des **poinçons de briques brune** et aux encadrements de baies sont disposées **des pierres blondes**.



Motifs losangés en brique rouge et noire © CAUE de Paris

ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain

Un vocabulaire de la monumentalité (suite)

Les influences architecturales sont nombreuses. Rue de Tocqueville se dresse **un pignon à escalier d'inspiration flamande**. Au rez-de-chaussée, la grande verrière laisse penser que se trouvait auparavant une partie des ateliers du parfumeur.



ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain

Un vocabulaire de la monumentalité (suite)

Les nombreux **décors sculptés** de la façade sont directement inspirés de la **Renaissance italienne**, identifiables grâce aux **chérubins**, aux **mascarons** (représentant une figure humaine effrayante) et aux **éléments végétaux et animaliers** qui ornent les édifices.

Détails de sculptures taillées dans la pierre
© CAUE de Paris



ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain

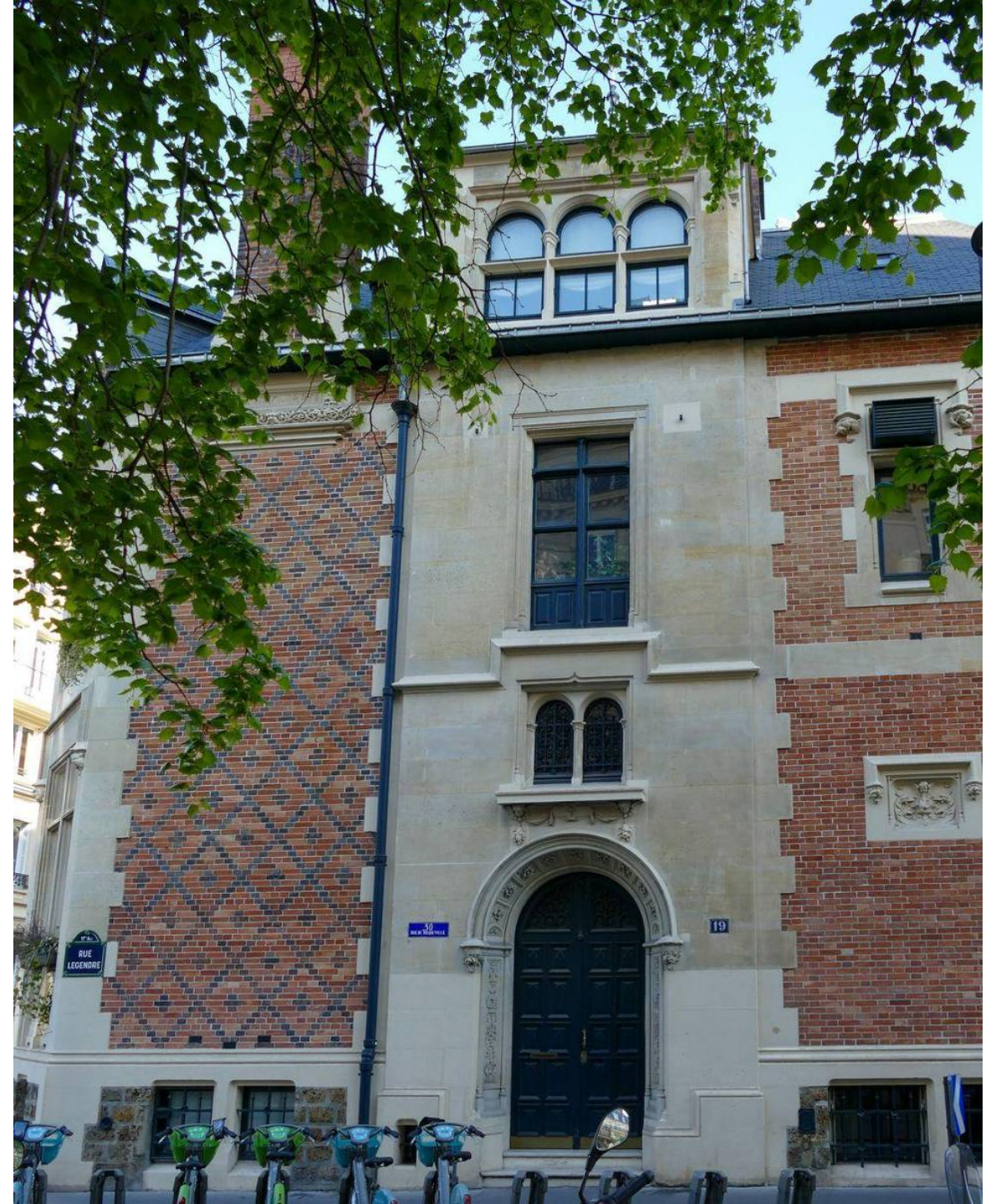
Un vocabulaire de la monumentalité (suite)

Rue Legendre, le **triplet de baies**, les **fenêtres à meneaux** et les **lucarnes à meneaux** évoquent la Renaissance italienne. On trouve également une **voûte en plein cintre** autour de la porte d'entrée.

Les références au passé sont utilisées en abondance. Ici, l'usage de la brique permet à la fois de mettre en valeur les différents éléments sculpturaux en façade et devient, par son association avec la pierre, un **symbole de monumentalité**, objet de créativité et de liberté des architectes.

La brique est à la fois utilisée **en motifs et en continuité**, pour servir de toile de fond contrastée aux sculptures de pierre.

L'entrée principale de l'hôtel avec la brique en motif à gauche et en continuité à droite © CAUE de Paris



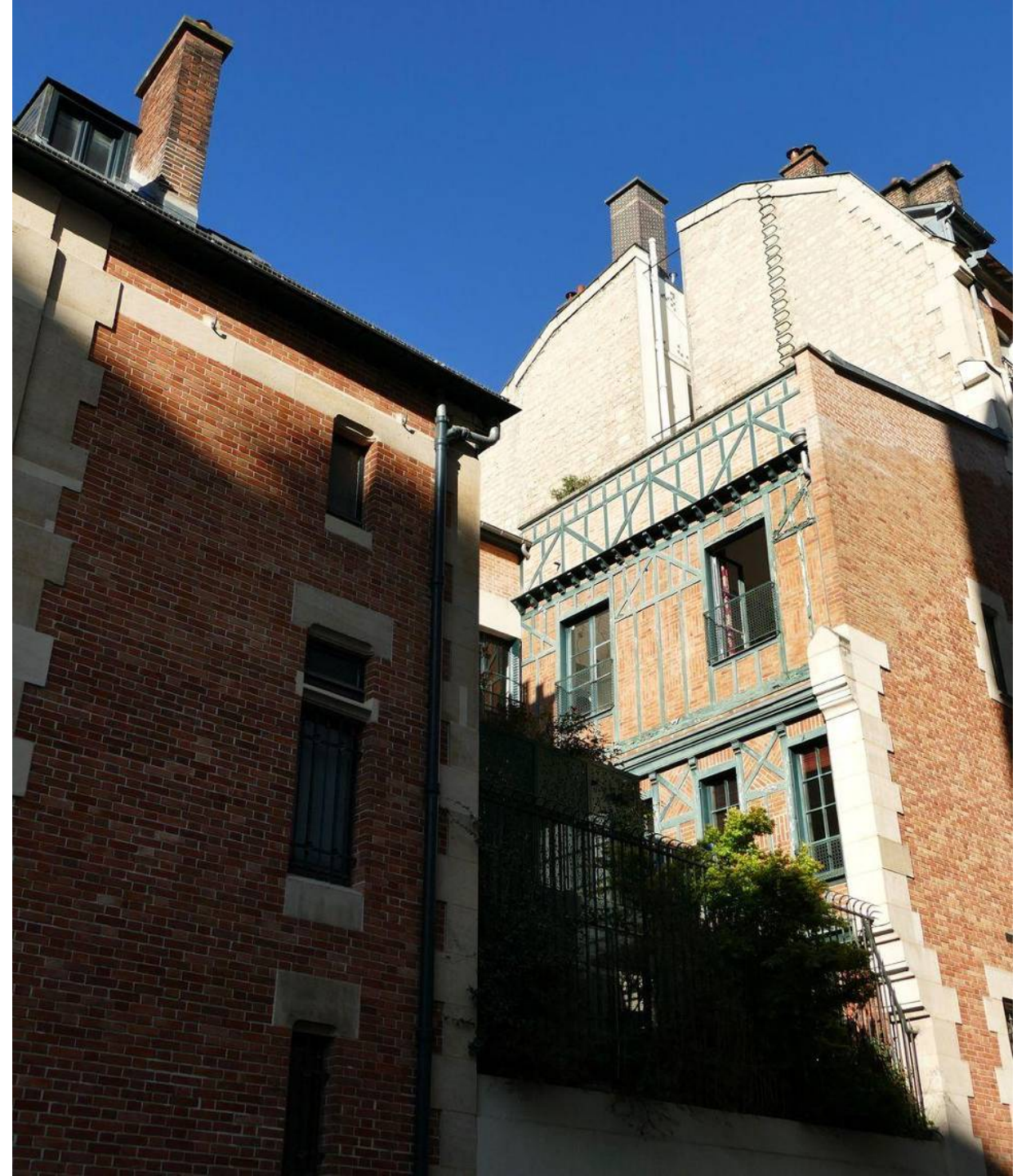
ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain

Un vocabulaire de la monumentalité (suite)

Rue Léon Cosnard, se trouvent **les ateliers du parfumeur au rez-de-chaussée**, visibles derrière la **verrière d'angle en structure métallique**. C'est ici qu'est créé le **parfum Vicky**, fameux pour rompre complètement avec les conventions de la parfumerie (intégration de composants de synthèse).

Sur cette même façade, se trouve **une cour** cernée de murs en brique et à **colombages en bois**. La multitude de langages invoqués pour ce projet témoigne de l'intérêt de l'architecte et de son commanditaire pour les références historiques, **signe de prospérité**.



ÉTAPE 9

Hôtel particulier du parfumeur Guerlain



Une entreprise de parfumerie prospère (suite)

La première boutique ouvre **avenue des Champs-Élysées** en **1914** puis **place Vendôme** en **1935**.

Finalement, l'hôtel particulier sort de la propriété de l'entreprise et est **vendu en 2009** à un propriétaire anglais.

Il appartient finalement depuis 2013 à un français fortuné.

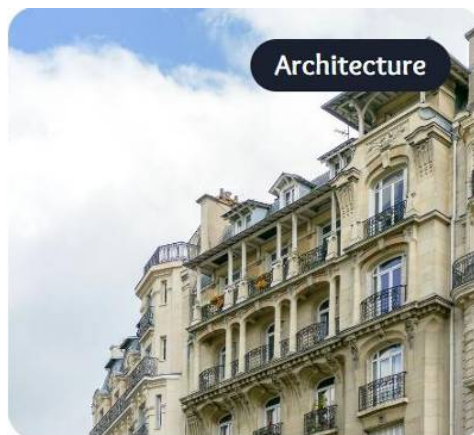
ÉTAPE 9

Fin de la promenade

Retrouvez toutes ces étapes et bien d'autres consacrées au XVII^e arrondissement, à Paris et à l'Ile de France sur l'application Détour



L'application « Détour, promenades urbaines augmentées » en Ile de France est disponible gratuitement



Architectures du quartier Pereire-Malesherbes

2,1km 1h30



Les secrets du quartier Pereire-Malesherbes

2,3km 2h



L'architecture de brique du quartier Legendre-Lévis

2,1km 1h30



Urbanisme du quartier Pereire-Malesherbes

2,9km 1h30

